

des souscriptions. M. Saldanha Marinho alla même rendre visite à l'abbé Almeida, en sa qualité de Grand-Orient du second cercle, lui témoigna ses sympathies et l'informa qu'il n'y avait point de divergences dans la façon d'apprécier la question, celle-ci étant *une onde immense qui se soulevait contre l'ultramontanisme*.

La presse, ce levier si puissant pour le mal, servit à merveille les desseins infernaux des francs-maçons. Les mauvais journaux prirent naturellement la défense des apostats ; d'autres feuilles furent créées, qui se posèrent ouvertement en *organes de la franc-maçonnerie* (1).

Cette presse-là niait les mystères de la religion, faisait litière de tous les dogmes, attaquait avec violence la divinité de Jésus-Christ, la très Sainte-Trinité, l'eucharistie, la virginité de Marie, l'enfer, la grâce et l'infaillibilité du Pontife.

Les cardinaux, les évêques et les prêtres étaient conspués de la façon la plus infâme ; la papauté y était présentée comme un fléau.

Tout ce débordement d'injures avait lieu avant que les évêques eussent parlé et seulement à la suite de l'interdiction de l'abbé Almeida.

On ajoutait, d'ailleurs, la raillerie à l'outrage, en faisant célébrer des messes (!) " pour se fortifier contre les colères des ultramontains et braver l'opposition de l'évêque."

C'était un " ultimatum (*sic*) lancé par la franc maçonnerie de Rio-Janeiro à Mgr. Lacerda."

Malgré la défense de ce prélat, une messe fut célébrée, et même les francs-maçons y assistèrent revêtus de leurs insignes. Le prêtre célébrant ne fut point suspendu.

Cette modération de l'évêque semble avoir malheureusement encouragé la haine de ces forcenés, car les provocations les plus cruelles à l'adresse de Mgr. Lacerda ne firent que redoubler depuis ce temps-là. Un des grands maîtres se fit élire président de la confrérie de la paroisse où se trouve l'évêché, défiant solennellement l'évêque de l'en faire sortir. Ce triste personnage s'est même permis d'accuser de mol-

(1) Entre autres la *Familia universal* et la *Ve. dada*, à Pernambuco, le *Pelicano*, à Para ; la *Fraternidade*, à Ceara ; la *Luz*, à Rio Grande do Norte ; le *Labarum*, à Alagoas, et le *Maçon* à Rio Grande do Sud.